

Handisport: Philippe Moerch et Daniel Amiguet remportent le titre mondial de voile en classe FS Venture

Le duo chablaisien s'impose lors des régates disputées à Travemünde sur la mer Baltique.

PAR STÉPHANE FOURNIER
10.08.2021, 19:00
LECTURE: 5MIN



Philippe Moerch et Daniel Amiguet se sont offert un joli voyage à Travemünde. Ils y ont conquis le titre mondial de voile handicap dans la classe FC Venture. Les médailles dorées récompensent une préparation méticuleuse avant leur excursion dans le nord de l'Allemagne, où la traditionnelle semaine de régates sur la Baltique avait intégré les Mondiaux dans son programme.

Le duo gagnant s'est retrouvé durant le printemps. Philippe Moerch fonctionne comme partenaire d'entraînement pour Swiss Disabled Sailing. Il gagne régulièrement ses manches. Michel Darbre, président de SDS, lui demande de revenir en compétition. Il craque.

Une première collaboration en 2009

Le citoyen de Collombey se met en quête d'un coéquipier. «Les candidats potentiels ne sont pas nombreux dans un pays de la taille de la Suisse. Je ne peux pas m'engager avec une personne qui possède le même handicap que moi. Il doit avoir une certaine mobilité, être costaud pour travailler avec les voiles et avoir la capacité de donner des informations sur notre environnement en course», confie le skipper, paraplégique.

Daniel Amiguet est mis au courant de cette ambition de retour par une relation commune. Les deux hommes se connaissent bien. Une première collaboration sur l'eau avait réuni les deux hommes au sein d'un équipage à trois personnes en 2009. «Mon engagement professionnel ne m'avait pas permis de poursuivre l'aventure», confie le résident des Diablerets. Son statut de retraité lui offre désormais toute la disponibilité nécessaire.

Une complémentarité décisive

L'entente se conclut rapidement. Elle est cordiale. «Il faut me supporter», avoue Philippe Moerch. «Quand les choses ne vont pas comme je le veux, je m'engueule moi-même. Les

mots peuvent être violents. Lui, il adopte plutôt la zen attitude. Nous nous complétons bien.» Le skipper possède également l'expérience d'une discipline pratiquée depuis l'enfance et poursuivie après l'accident fatal pour sa santé.

Adeptes d'aile delta, son coéquipier apporte un bagage appréciable dans la maîtrise des courants ou le travail des voiles. «Philippe possède une grande intelligence de course. Tout est compliqué en voile: le départ, le passage des bouées, le choix des trajectoires. Il sait prendre les bonnes options.»

Le patron du bord et son second partagent un esprit de compétition très poussé. Daniel Amiguet l'a développé sur les parquets de basketball ou les courts de tennis qu'il a fréquentés au côté de Gérard Métroz notamment. Philippe Moerch a assouvi ses envies de dépassement sur les lattes durant la saison hivernale «avec des titres de vice-champion parce qu'il y avait toujours Jacques Blanc devant moi».

Surpris par leur titre



Philippe Moerch et Daniel Amiguet naviguent dans le port de Travemünde lors d'une régates des championnats du monde.

Cette envie de mesurer leur niveau de compétitivité les conduit au titre mondial sur les flots de la Baltique durant une épreuve chahutée par le Covid et par les conditions météorologiques. La crise sanitaire prive les Anglais et les Portugais de participation. La première journée est la seule à respecter le programme complet avec quatre manches disputées. «Nous ne savions pas du tout où nous situer par rapport à la concurrence.»

Le vent se montre moins généreux lors de la deuxième journée. «Les conditions se sont rapprochées de celles que nous connaissons sur le lac Léman lors des entraînements avec une mer lisse. C'était à notre avantage.» Les Chablaisiens en profitent. Ils se retrouvent en tête du classement général sur la même ligne qu'un bateau italien. Le manque de courant, puis la

tempête entraînent l'annulation des deux dernières journées. «Nous sommes devenus champions sans savoir pourquoi dans un premier temps.»

Le règlement fait la différence en leur faveur. La dernière régata départage les concurrents dont l'égalité est totale par rapport aux résultats cumulés sur l'ensemble des courses. «C'était pourtant mal parti puisqu'un problème technique nous avait freinés la première journée. Heureusement, dès que six manches sont homologuées, on peut biffer la moins bonne.» Le deuxième équipage suisse engagé leur donne aussi un coup de pouce en précédant les Transalpins lors de cette épreuve décisive.

LA VOILE N'EST PLUS AU PROGRAMME DES JO

Philippe Moerch et Daniel Amiguet ne seront pas aux Jeux paralympiques de Paris en 2024 malgré le titre mondial décroché cette année. «La voile ne figure plus au programme», regrettent-ils. «La Fédération internationale de voile soumettra un nouveau dossier au Comité paralympique international en 2023. L'espoir est une réintégration en 2028. Nous serons vieux, mais l'expérience est un atout important dans cette discipline.» Le skipper a déjà participé aux JO. Il était à Atlanta en 1996, puis à Sydney en 2000. «Il faut un nombre minimal de nations engagées. Notre sport est cher, il entraîne des coûts importants pour le déplacement ou pour l'achat des bateaux. Cela réduit considérablement le nombre de pays candidats.»

Ils poursuivront leur entraînement à Prangins, le centre national de Swiss Disabled Sailing, avec l'objectif de défendre leur titre l'an prochain. «Nous espérons surtout que ce succès donnera une bonne dynamique à la voile pour les handicapés.»